

Bonjour à toutes et à tous,
Azul Fellawen,

Je voudrais d'abord vous remercier pour votre présence et votre fidélité. Vous souhaiter à toutes et à tous un joyeux anniversaire. Aujourd'hui, nous avons tous 40 ans. Hé oui, les 40 ans de l'Association de culture berbère sont aussi l'anniversaire de vous toutes et de vous tous. Parce que sans vous, jour après jour, mois après mois, année après année, l'association ne se serait ni construite ni développée.

Ces 4 décennies sont aussi la marque de votre engagement, de votre soutien et de votre disponibilité, que vous avez collectivement et individuellement manifestés, à un moment ou à un autre, de la vie de l'ACB. Et ce, à quelque titre que ce soit.

Je voudrais aussi remercier et saluer les présidents de l'ACB qui m'ont précédé. Certains sont parmi nous. D'abord, comme nous l'a si bien dit Améziane Kezzar dans le film, "le grand chef" Cherif Benbou-riche dit Bében, président-fondateur de l'ACB. Ensuite Slimane Amara qui a assuré, comme il le dit pour plaisanter, une véritable "présidence à l'africaine" : 17 ans... Je vous rassure tout de suite, je ne tiendrais pas autant. Je voudrais enfin remercier Areski Sadi, mon prédécesseur qui m'a transmis les rennes d'une association en bonne santé.

Bien évidemment, personne n'a oublié le fidèle Saadi Kessous que nous appelions « l'Ami Kessous », président de 1984 à 1989 et bien sûr Hamid Hamouma qui nous a quitté quelques mois seulement avant cette célébration. Hamid toujours discret est celui qui donna avec Bében et quelques autres, Saïd, Farid et Chicot, l'impulsion première à notre association. Et souvenons-nous aussi que pendant longtemps Hamid fût le principal enseignant de kabyle, et qu'il fût le deuxième président de notre association.

Des absents sont aussi parmi nous, avec nous, dans nos têtes et dans nos cœurs. Ainsi, je veux rendre hommage et saluer les mémoires de Nasséra Si Mohamed, celle de Nourredine Saadi, et bien sûr Muhend U Yehya...

Je voudrais aussi remercier les institutions, les élus et les personnalités qui depuis nos débuts soutiennent notre action.

Je ne vais pas ici répéter ce que les uns et les autres ont déjà dit dans le documentaire et les témoignages que vous pourrez lire dans le dossier spécial du magazine : Actualités et Culture Berbères qui vous a été offert. Cependant, je vous rappelle que pour celles et ceux qui désirent soutenir notre revue, le dossier spécial 40 ans reste disponible à la vente au stand de l'ACB pour la modique somme de 5€. Vous pourrez toujours l'offrir aux personnes qui ne connaissent pas encore notre association ou qui, retenues, n'ont pas pu venir cet après-midi assister à notre anniversaire.

De plus, je crois que vous êtes nombreux-nombreuses, ici, à connaître l'histoire de l'ACB, et pour certains, un peu mieux que moi sans doute.

Si chacun et chacune porte une partie de cette histoire, cette histoire résonne en chacun et chacune de manière particulière.

Voilà pourquoi je souhaite vous entretenir ici de sujets que ni le magazine, ni le film, faute de place et de temps, n'ont abordés. C'est de notre avenir dont je veux maintenant vous parler et ouvrir avec vous des perspectives qui nous concerne tous, que nous soyons dirigeants, membres actifs, salariés, adhérents et amis de l'ACB.

L'avenir de l'ACB repose sur le passage de témoin à une nouvelle génération. Cette transformation exigera votre aide, vos conseils, votre attention, vos remarques et même vos critiques. Une transition générationnelle, nous en avons conscience aboutira à une transition technologique, une transition pédagogique et sans nul doute à une transition programmatique qui je le redis ne se fera pas sans la jeunesse. La société d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celle où beaucoup d'entre nous avions 20 ans voire un peu plus à la création de l'ACB... Les défis qui sont devant nous et que nous devons relever en tant qu'association culturelle berbère participent du devenir collectif et des exigences du temps présent.